

De l'infection par le VIH au SIDA

La plupart des gens trouvent qu'il est très difficile d'expliquer aux autres ce que l'on sait sur les modes de transmission du VIH et sur le SIDA. Les détails techniques sont difficiles à saisir, même pour les médecins; il n'est donc pas étonnant que les gens de la communauté aient de la peine à comprendre les points importants et à tirer parti de ce qu'on leur a expliqué.

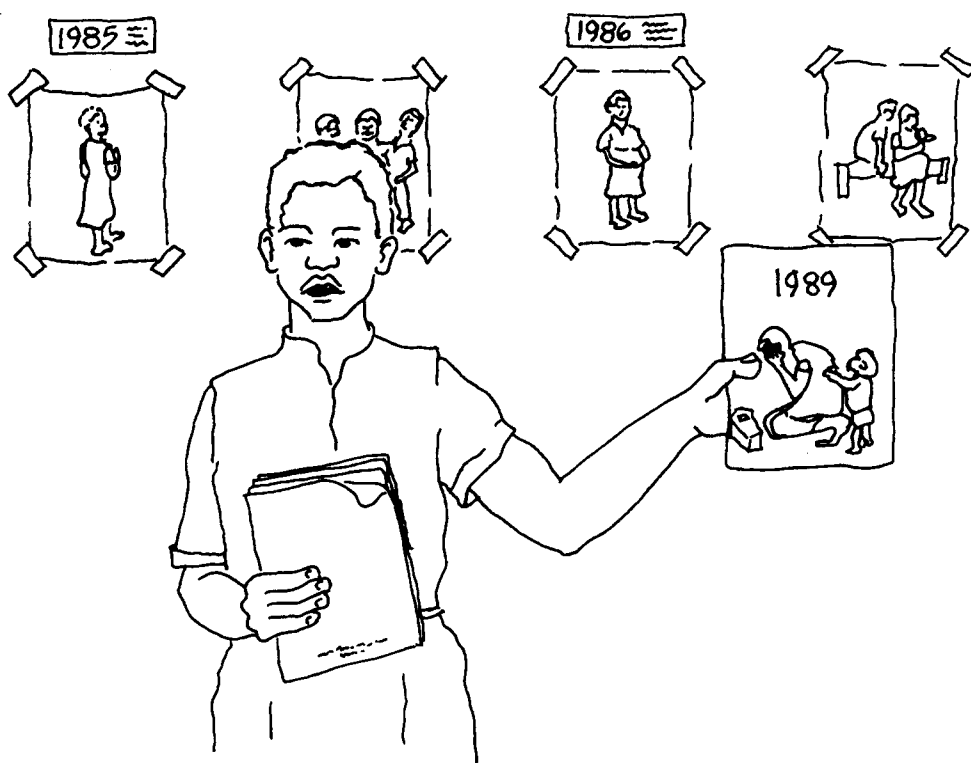
Partir d'une histoire peut être très utile et efficace pour expliquer les points essentiels entourant l'infection à VIH et le SIDA. Dans ce manuel, on raconte l'histoire d'une famille touchée par le VIH et le SIDA; vous pouvez enseigner en vous appuyant sur ce cas. C'est une histoire semblable à celle qu'a racontée un merveilleux conteur travaillant pour "The AIDS Support Organisation" (TASO) en Ouganda. La première partie de cette histoire est racontée ci-après. Ensuite, vous avez des notes pédagogiques qui expliquent ce qui s'est passé et donnent d'autres informations sur le VIH et le SIDA.

La suite de l'histoire est présentée au Chapitre 3, et à la fin au Chapitre 4.

Voici quelques suggestions pour l'utilisation de l'histoire:

- Racontez l'histoire (ou votre propre adaptation), puis reprenez-la lentement, en posant des questions et en donnant des renseignements. Vous pouvez diviser votre récit en trois parties, comme dans ce manuel, en examinant chaque partie en détail avant de continuer; vous pouvez aussi raconter toute l'histoire d'un coup. Vous pouvez vous appuyer à chaque fois sur cette histoire lors de vos séances d'éducation, rappelant à votre auditoire ce qui est arrivé à cette famille.
- Certaines des illustrations utilisées ici sont reproduites chacune sur une page entière, à la fin de ce manuel. Ces agrandissements vous seront peut-être utiles pour raconter l'histoire.
- Adaptez l'histoire de telle sorte que ceux qui vous écoutent aient l'impression de se retrouver dans leur univers familier. Par exemple, changez les noms des personnages en prenant des noms courants dans la région. Si vous racontez l'histoire en milieu rural, vous pouvez dire qu'il s'agit de gens de votre village, puis décrivez un séjour dans une ville que tous les gens du village connaissent. **Le but est que votre auditoire se dise "Ah oui, je les connais".**

- Revoyez votre information de base avant de raconter l'histoire, pour être clair et prêt à répondre aux questions qui seront posées.
- Veillez à ce que l'information et les mots que vous utiliserez soient à la portée des gens qui vous écoutent. Les questions formulées tout au long de l'histoire ont valeur de guide, mais incitez votre auditoire à poser aussi ses propres questions.
- Laissez à votre auditoire le temps de répondre aux questions et de vous dire ce qui se passe avant d'expliquer vous-même clairement les choses.
- Racontez cette histoire en vous appuyant sur les illustrations, et faites en sorte que la chronologie soit bien claire. Pour cela, vous pouvez afficher les dates sur le mur, et à mesure que vous racontez l'histoire, vous pouvez montrer les illustrations et les afficher en-dessous des dates correspondantes. N'oubliez pas de modifier les dates en fonction de votre adaptation du récit.



L'histoire de Yulia et Mukasa



Cette histoire sert à montrer comment le VIH s'introduit dans une famille, et ce qui arrive sur plusieurs années. Les personnages sont illustrés pour rendre l'histoire plus intéressante.

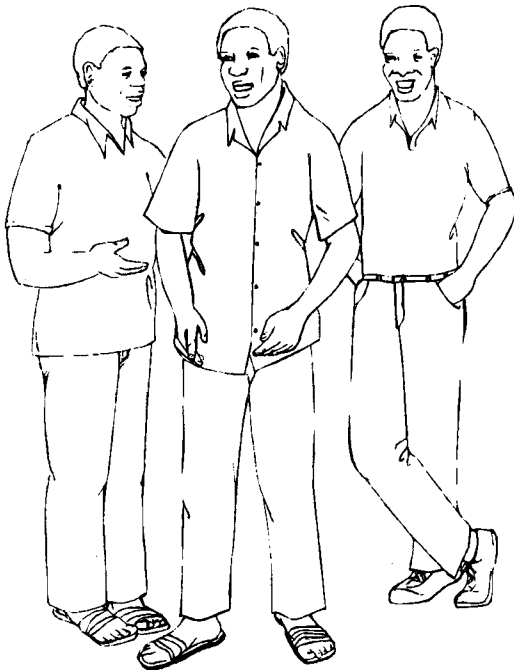
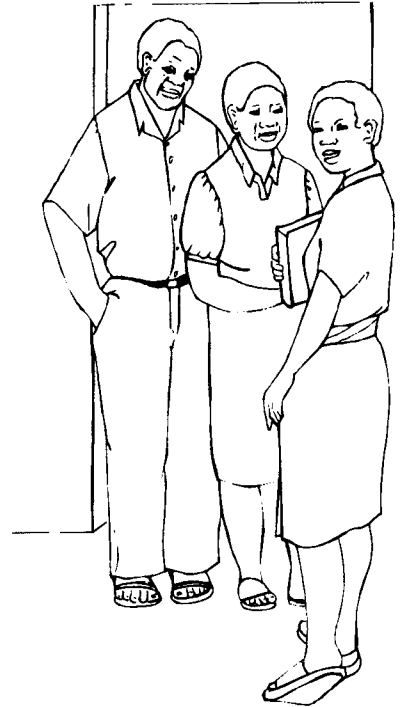
La version originale de TASO, dont est tirée cette adaptation, utilisait des symboles pour aider à expliquer le processus de l'infection à VIH, la transmission du VIH et l'apparition des problèmes de santé liés au SIDA – avec des cercles pour l'infection à VIH, des carrés pour les anticorps VIH et des triangles pour les symptômes associés au SIDA. Si vous pensez que ce système de symboles rend l'histoire plus facile à expliquer aux autres, vous pouvez vous en servir en plus des illustrations fournies à la fin de ce livre. On peut aussi colorier les vêtements ou essayer de dessiner ce qui se passe à l'intérieur de l'organisme mais ne se voit pas de l'extérieur.

A présent, commençons notre récit.

Début 1985

Cette fille, vous la connaissez, elle habite tout près d'ici. Vous voyez comme elle est belle. Elle s'appelle Yulia, et elle termine ses études. Ses parents sont fiers d'elle et savent qu'elle mène une vie rangée.

Elle va bientôt épouser l'homme qu'elle aime. Elle en est très heureuse. Et sa famille se réjouit de son choix.



Ce brave homme, c'est Mukasa.

Son commerce marche bien – il tient la boutique en bas de la rue. Vous le connaissez. Il fait rire ses amis et il est généreux. L'année dernière (1984), il est allé en ville pour affaires. Il s'est retrouvé seul dans cette ville, à l'hôtel, sans amis. Une nuit, il a bu quelques bières et il a trouvé une femme pour meubler sa solitude. Il ne se souvient pas de son nom.

Le voilà de retour et il va épouser Yulia.

- ◆ Mukasa l'ignore, mais pendant son séjour en ville, il a été infecté par le VIH.

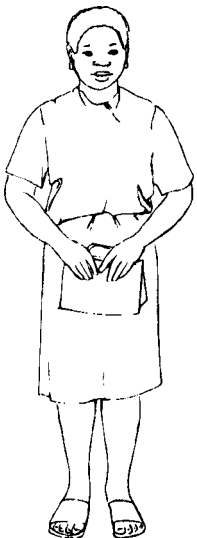
Milieu 1985

Yulia et Mukasa sont mariés – il y a une grande cérémonie, tout le monde vient. Yulia et Mukasa s'installent bientôt dans leur maison et ils gèrent ensemble le commerce.



Fin 1985

Un jour, Yulia ne se sent pas bien – ce n'est pas grave, ça ressemble à une grippe et Mukasa lui dit de se reposer.



Fin 1985 – peu après

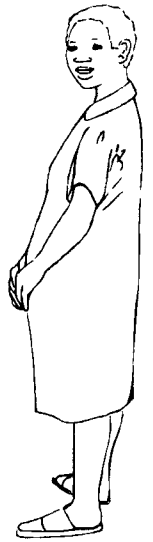
Yulia s'est remise de sa maladie et elle retourne travailler. Elle se sent très bien.



◆ Aucun d'eux ne le sait, mais Mukasa a transmis le VIH à Yulia.

Début 1986

Yulia sait qu'elle attend un enfant. Mukasa et elle sont ravis.



Fin 1986

L'enfant est né; c'est un garçon, il s'appelle Yokaana. La famille est enchantée.

- ◆ **Yokaana n'est pas infecté par le VIH.**



1988

Tout va bien dans cette famille, qui se trouve chanceuse; les affaires vont bien. Un autre enfant est né.

- ◆ **Ce deuxième enfant est infecté par le VIH.**



1989

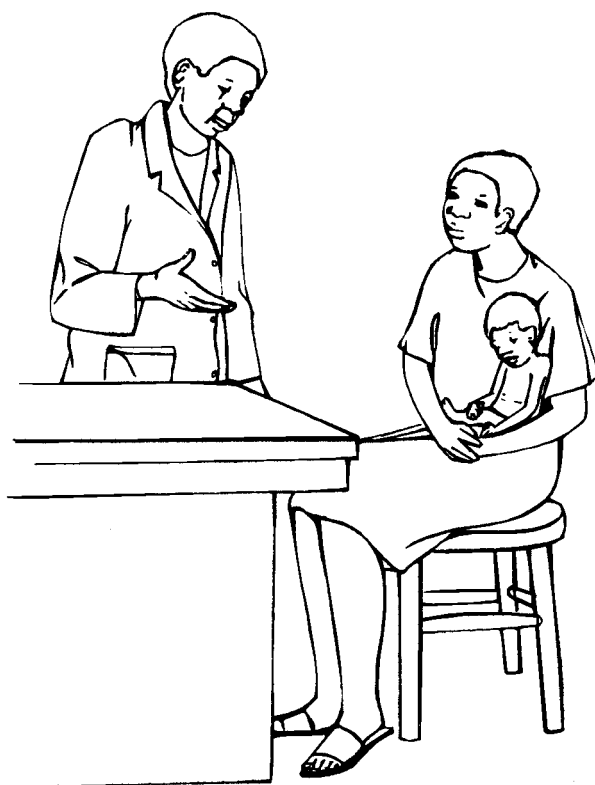
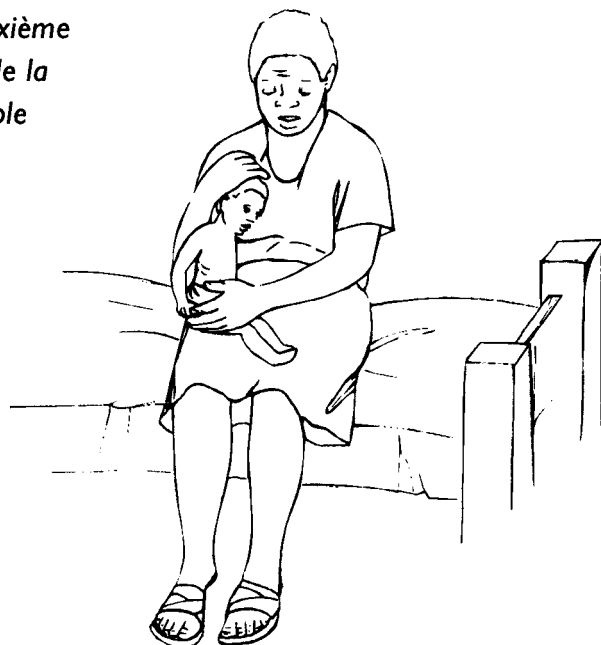
Yulia se fait du souci pour son deuxième enfant, il n'a pas l'air bien. Il a de la fièvre et la diarrhée, et ne semble pas pouvoir prendre du poids.

Elle achète beaucoup de médicaments pour cet enfant, qui ne semble pourtant pas aller mieux. Elle finit par prendre peur – l'enfant ne peut pas manger sans vomir et il a de nouveau la diarrhée. Elle l'emmène voir un médecin au dispensaire.

Le médecin est très inquiet. Il pose beaucoup de questions à Yulia sur l'enfant, mais également sur elle et son mari. Il l'interroge sur leur santé et sur leur vie privée. Elle est embarrassée – personne ne lui a jamais posé de questions sur la sexualité avant. Mais c'est un mauvais jour: le médecin dit à Yulia qu'à son avis, l'enfant a le SIDA. Il dit que les tests ne diront rien avant que le bébé n'atteigne l'âge de 15 mois.

Il lui dit de faire un test aussi et il lui explique tout ce que cela implique. Yulia n'en croit pas ses oreilles et son esprit refuse d'admettre ce que dit le médecin. Mais elle accepte de subir le test pour ne pas mettre le médecin en colère.

Le médecin dit que son mari devrait aussi venir au dispensaire se faire tester.



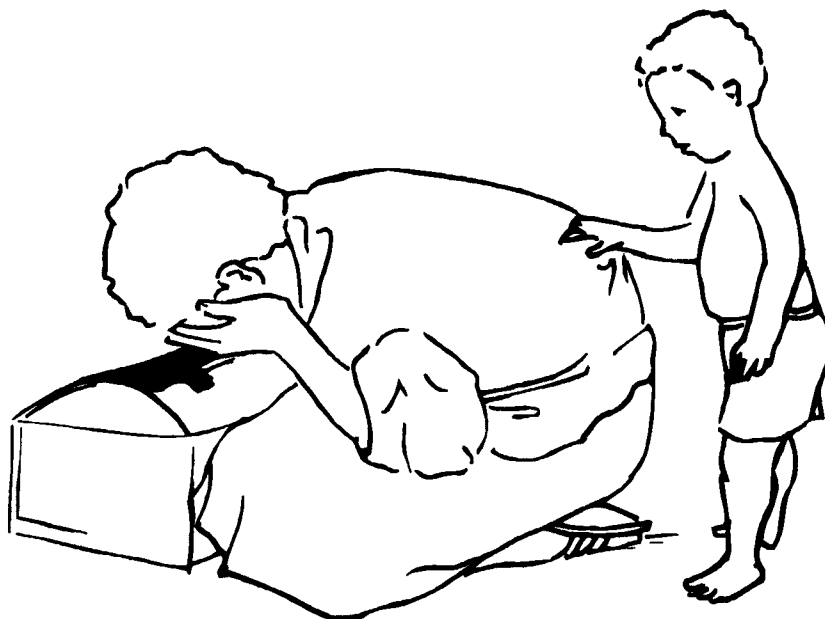
Pendant qu'on lui fait sa prise de sang au dispensaire, Yulia se fait du souci, se demandant comment parler de tout cela à Mukasa et que faire.

Le docteur donne à Yulia des antivomitifs pour l'enfant. Il lui dit beaucoup d'autres choses, mais elle a du mal à tout enregistrer. On lui dit de revenir dans deux semaines pour le résultat du test.

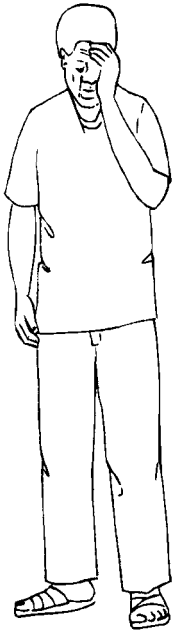
A la maison, Yulia n'arrive pas à raconter à son mari ce que le docteur a dit. Elle est sûre que le médecin se trompe. Elle en a vu des femmes et des familles décimées par cette maladie; mais elle dit à Mukasa que le médecin lui a donné des médicaments pour l'enfant. Elle ne va pas récupérer le résultat de son test.

Fin 1989

Une nuit l'enfant meurt. Il a eu un accès de fièvre et la mort est soudaine. La famille est effondrée, mais heureusement Yokaana est en bonne santé et tente de consoler sa mère.



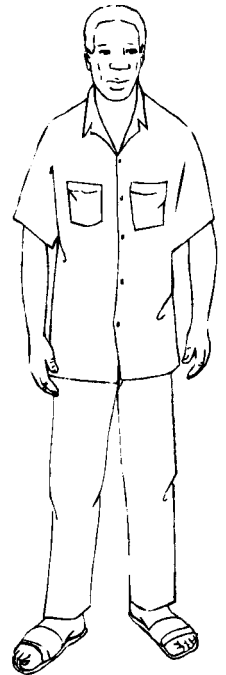
1990



Pauvre Mukasa. C'est comme si la toux ne le quittait plus maintenant et il se dit tout le temps fatigué.

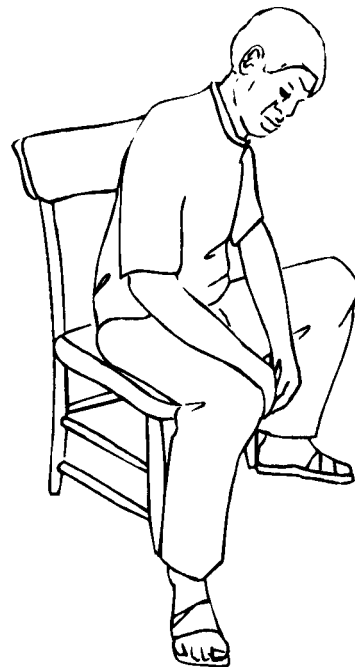
Il va chez le médecin qui lui donne des médicaments pour la tuberculose et qui lui indique comment les prendre. Mukasa suit les instructions et après quelque temps il se sent mieux et reprend le travail.

Le voici après quelques jours de traitement anti-tuberculeux.



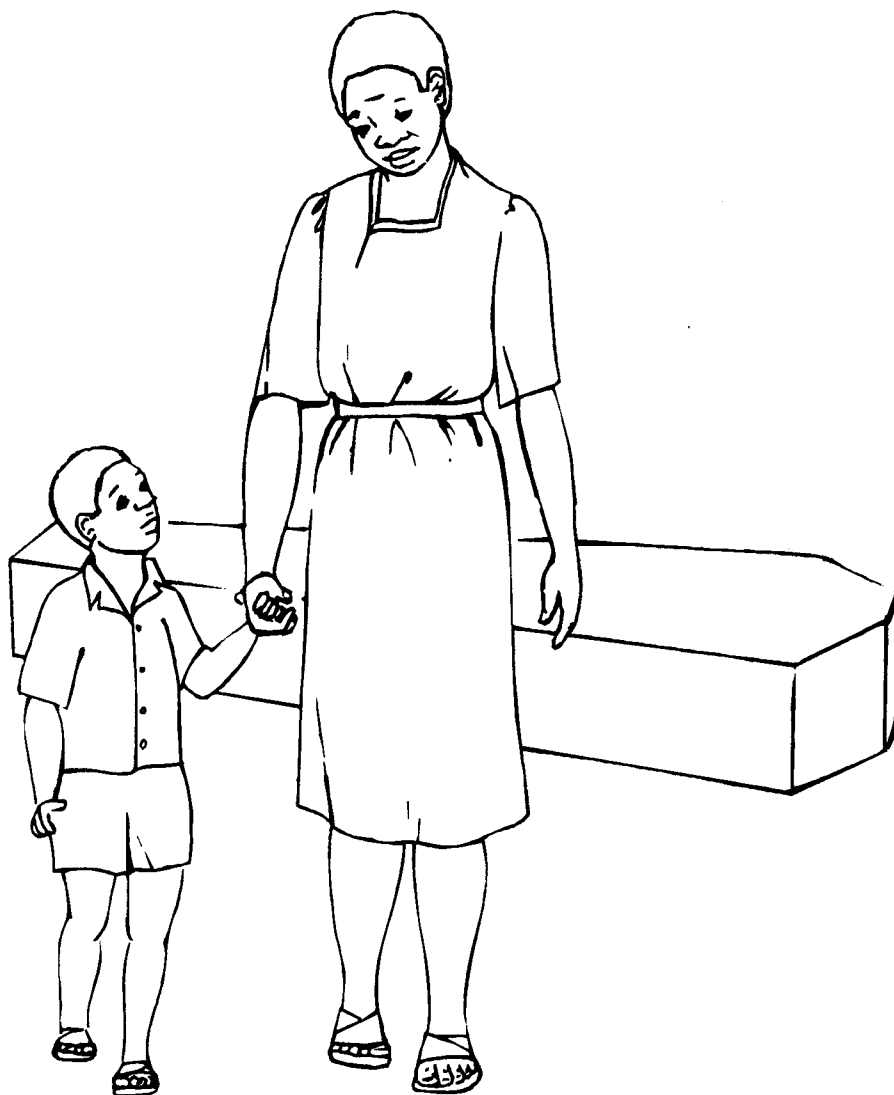
1991

Yulia a de plus en plus à faire au magasin. Mukasa est souvent malade et trop fatigué pour travailler. Il maigrit et a toujours la diarrhée. Yulia a beaucoup à faire, entre la boutique et la maison. Le médecin donne des médicaments à Mukasa qui semble aller mieux pendant quelque temps, mais c'est à nouveau la rechute.



Courant 1991

Mukasa est mort dans la nuit. Il a été enterré tout près d'ici.



Les six mois qui ont précédé la mort de Mukasa ont été très durs pour Yulia. Mukasa était très malade, souvent râleur et irritable. Lui et Yokaana lui ont donné beaucoup de travail. Elle a très peur, elle est triste. Elle se sent en forme mais au fond d'elle-même, elle sait bien que la famille a été frappée par cette terrible maladie qui a emporté tant de ses amis et voisins. Elle a peur pour elle, mais encore plus pour son enfant – que va-t-il advenir de lui et de quoi vont-ils vivre?

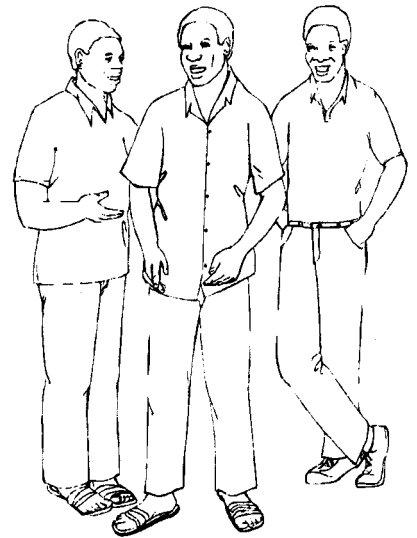
◆ **Interrompons notre histoire un moment et voyons ce qui s'est passé.**

Notes pédagogiques sur le VIH et le SIDA

Reprenez avec votre auditoire l'histoire depuis le début, suivez l'évolution de l'infection au sein de cette famille et voyez ensemble ce que cette histoire montre. On vous donne ci-après une façon de procéder que vous pouvez adopter directement ou adapter.

◆ Qu'est-il arrivé à cette famille?

Tout a commencé quand Mukasa a eu des rapports sexuels non protégés avec une personne qui avait l'air en bonne santé mais qui était pourtant infectée par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Le virus lui a été transmis à cette occasion. Regardez bien la photo de Mukasa au retour de son séjour en ville. Vous ne devineriez jamais qu'il est infecté par le VIH.

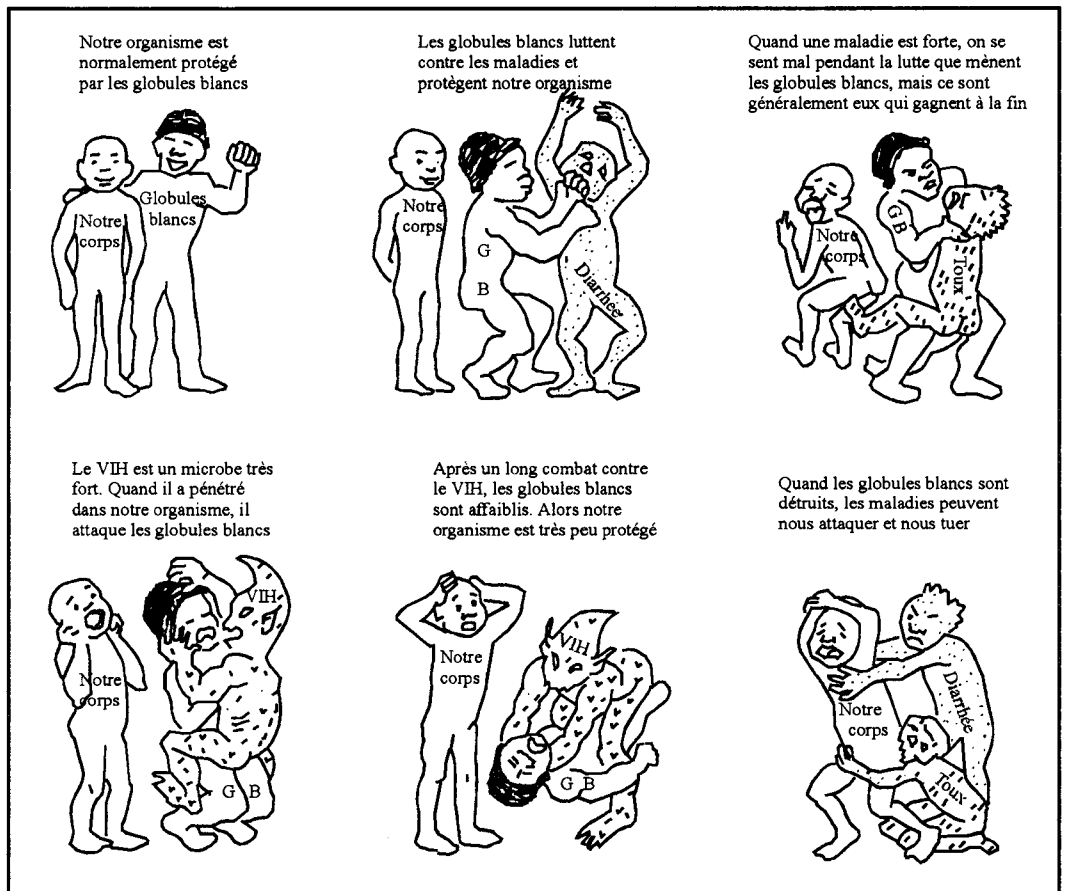


VIH/SIDA, c'est quoi?

Le SIDA – **syndrome d'immunodéficience acquise** – est une maladie causée par un virus, le **virus de l'immunodéficience humaine (VIH)**. Les virus sont des micro-organismes vivants responsables chez l'homme, chez les animaux et même chez les plantes de diverses maladies. La poliomyélite (polio) est un autre exemple de maladie provoquée par un virus. Les virus sont si minuscules que même en en mettant des milliers ensemble, on ne peut pas les voir à l'oeil nu. En fait, les virus sont parmi les choses vivantes les plus petites et les plus simples. Ils ne peuvent pas se reproduire eux-mêmes; l'animal ou l'être humain qu'ils infectent leur sert d'hôte. Le VIH se reproduit dans certaines cellules du sang humain, appelées globules blancs. Ces globules blancs forment une partie importante de ce que l'on appelle le système immunitaire. Le système immunitaire, avec les globules blancs, défend l'organisme contre les infections – il reconnaît les corps étrangers, ou dangereux pour l'organisme et s'y attaque. Il fabrique aussi des substances spéciales appelées **anticorps** qui agissent puissamment contre l'agent qui a infecté l'organisme et qui est responsable de telle ou telle maladie.

Quand une personne est contaminée par le VIH, ce virus s'installe et se reproduit dans les globules blancs, se multipliant par millions. Les globules blancs se mettent à fabriquer des anticorps VIH que l'on trouve dans le sang environ six semaines après l'infection. Malheureusement, ces anticorps ne peuvent pas éliminer complètement le virus de l'organisme. Le virus détruit peu à peu les globules blancs qui ne parviennent plus à lutter pour protéger l'organisme des infections, comme c'est normalement le cas chez une personne saine. C'est lorsque ces infections apparaissent que l'on parle de SIDA. Les bactéries, virus et parasites présents dans l'environnement qui causent ces infections profitent de l'affaiblissement du système immunitaire pour se développer comme ils veulent. C'est pourquoi bon nombre de maladies qu'attrapent les personnes atteintes du SIDA sont appelées **infections opportunistes**.

Ce processus est reproduit dans une bande dessinée réalisée en Ouganda et présentée ci-après.



Cela peut prendre plusieurs années. Rappelez-vous du temps qui s'est écoulé entre le moment où Mukasa a été infecté et celui où il a commencé à présenter les symptômes du SIDA. Et souvenez-vous aussi que Yulia n'avait aucun symptôme à l'époque où Mukasa est mort.

La plupart du temps, les personnes infectées par le VIH sont en bonne santé et ne savent pas, en général, qu'elles ont quelque chose qui ne va pas. Il n'est pas rare qu'il s'écoule huit ou neuf ans, jusqu'à 15 ans parfois, entre le moment où l'on contracte l'infection à VIH et le moment où l'on tombe malade. L'intervalle entre l'infection et l'apparition du SIDA peut varier largement d'une personne à l'autre.

Mukasa ne savait pas qu'il était infecté. Il se sentait bien et était heureux d'épouser Yulia. Son entourage était à cent lieues d'imaginer qu'il était infecté. "Pas Mukasa", aurait-on dit. **Pourtant Mukasa s'était fait contaminer pendant son séjour en ville et, sans le savoir, pouvait transmettre le virus à d'autres.**

Les modes de transmission du VIH, le virus responsable du SIDA, sont indiqués dans l'encadré ci-après.

Encadré 1: Modes de transmission du VIH

- lors de rapports sexuels non protégés avec une personne infectée; c'est-à-dire lors d'un rapport sexuel avec pénétration, sans préservatif
- d'une mère infectée à l'enfant qu'elle porte ou qu'elle vient de mettre au monde
- à l'occasion d'un contact avec du sang infecté, par exemple:
 - en cas de transfusion de sang infecté
 - en cas d'échange d'instruments qui percent la peau, tels que les aiguilles des seringues, et qui ne sont pas stériles

L'infection à VIH se transmet le plus souvent lors des rapports sexuels. Elle peut être transmise par un homme aussi bien que par une femme. La personne qui n'est pas infectée par le VIH peut prendre des mesures pour éviter l'infection tout comme la personne qui est infectée peut en prendre pour éviter de transmettre l'infection à VIH à quelqu'un d'autre.

- ◆ **Mukasa a transmis le virus à Yulia lors de leurs rapports sexuels. Qu'aurait-il pu faire pour éviter de se faire contaminer ou, s'il avait su qu'il était infecté, pour éviter de contaminer Yulia?**

Comment éviter le SIDA?

L'abstinence (absence totale de rapports sexuels) est le moyen le plus sûr de prévenir la transmission sexuelle de l'infection à VIH.

Pour beaucoup de gens, cependant, c'est quelque chose d'inacceptable, d'irréaliste. Le recours au préservatif et à d'autres pratiques sexuelles à moindre risque constitue l'unique moyen de **réduire** le risque d'attraper le VIH ou de le transmettre à un partenaire sexuel. Les pratiques sexuelles à moindre risque sont décrites dans l'encadré ci-dessous.

Encadré 2: Qu'est-ce-que la "sexualité à moindre risque"?

La sexualité à moindre risque englobe toutes les pratiques sexuelles comportant un risque moindre de transmission du VIH d'une personne à une autre.

Le meilleur moyen de se protéger est d'opter pour des actes sexuels où il n'y a ni introduction de sperme, de sécrétions vaginales ou de sang dans la bouche, l'anus ou le vagin des partenaires, ni contact avec la peau d'un partenaire qui a des coupures ou des plaies ouvertes.

Les pratiques sexuelles à moindre risque sont les suivantes:

- s'installer dans une relation de fidélité mutuelle où aucun des partenaires n'est infecté
- la masturbation, les massages, les caresses, les baisers sans échange de salive, et les étreintes
- l'usage du préservatif pour tous les types de rapport sexuel (anal, vaginal et oral)
- éviter certaines pratiques qui augmentent les possibilités de transmission du VIH, par exemple la pénétration "à sec" qui peut provoquer des lésions cutanées
- éviter les rapports sexuels quand l'un des partenaires a des plaies ouvertes ou une maladie sexuellement transmissible (MST)
- la fellation – elle peut constituer une solution valable pour certaines personnes, mais elle est à éviter s'il y a des plaies dans la bouche ou sur les parties génitales

Les couples doivent parler de sexualité et apprendre à se faire mutuellement plaisir. Cela peut permettre la négociation du rapport sexuel à moindre risque, rendre le rapport plus agréable pour les deux et diminuer le risque de gêne ou de lésions mineures au niveau des parties génitales.

L'utilisation des préservatifs aurait pu protéger cette famille. Il est certain que si Mukasa avait mis un préservatif lors de ses rapports sexuels avec cette femme, en ville, avant son mariage, cette histoire aurait été très différente. Mukasa ne pouvait pas savoir si cette femme était infectée ou non; dans le doute, il aurait dû utiliser un préservatif.

Le préservatif est surtout connu en tant que moyen de contraception. Toutefois, il constitue également le moyen le plus efficace de protection contre les micro-organismes responsables des maladies sexuellement transmissibles, et notamment le VIH.

Comment utiliser le préservatif pour éviter une grossesse et la transmission du VIH?

Les préservatifs sont efficaces s'ils sont utilisés convenablement à chaque rapport sexuel. Le mode d'emploi des préservatifs est expliqué dans l'encadré ci-dessous.

Encadré 3: Comment utiliser un préservatif

- Ayez toujours un préservatif sur vous, au cas où.
- A chaque rapport sexuel, mettez un préservatif neuf et non utilisé sur le pénis avant la pénétration dans le vagin ou dans le rectum.
- Attendez que le pénis soit en érection pour mettre le préservatif.
- Si vous n'êtes pas circoncis, décallotez le gland avant de mettre le préservatif.
- N'appliquez pas le préservatif sur le bout du pénis, pincez le bout du préservatif quand vous le déroulez le long du pénis, de manière à laisser un petit espace vide pour le sperme.
- Déroulez le préservatif jusqu'à la base du pénis.
- Si le préservatif se déchire pendant le rapport sexuel, retirez le pénis immédiatement et mettez un autre préservatif.
- Après l'éjaculation, retenez le préservatif à sa base pour éviter qu'il ne glisse au moment où vous vous retirez, puis enlevez-le soigneusement sans renverser de sperme.
- Enveloppez le préservatif dans du papier (à journal, par exemple), sauf si vous pouvez le jeter dans des toilettes à chasse d'eau, des latrines ou dans un sac poubelle bien fermé, ou enterrez-le ou brûlez-le.

Quelques "tuyaux" pour éviter la rupture du préservatif ou les fuites:

- S'il est nécessaire de lubrifier, utilisez un lubrifiant à base aqueuse (gel KY ou glycérine). N'utilisez pas de lubrifiant à base huileuse, comme la vaseline, qui peut favoriser la rupture du préservatif.
- Conservez les préservatifs dans un endroit frais, sec et non éclairé, si possible. La chaleur, la lumière et l'humidité peuvent abîmer les préservatifs.
- Si vous avez le choix, utilisez des préservatifs pré lubrifiés, présentés dans des étuis carrés qui protègent de la lumière.
- Ouvrez l'étui avec précaution pour ne pas déchirer le préservatif.
- N'utilisez pas des préservatifs qui sont collants, friables, décolorés ou abîmés.

Les illustrations ou les modèles pédagogiques peuvent aider à apprendre aux gens comment utiliser un préservatif correctement. Les modes d'emplois, illustrations et modèles disponibles varient d'un pays à l'autre. Vous pouvez utiliser les consignes données dans l'Encadré 3 pour accompagner les photos ou les modèles que vous utiliserez.



Malheureusement, parce que ni Mukasa ni Yulia ne savaient ce qui se passait, Yulia a été infectée lors de leurs rapports sexuels.

A présent Yulia peut transmettre le VIH à d'autres, selon les modes de transmission décrits dans l'Encadré 1. Toutefois, un test VIH dans les 12 premières semaines qui suivent l'introduction du VIH dans l'organisme peut être **négatif** parce que le test recherche les anticorps dirigés contre le virus, pas le virus lui-même (voir Encadré 4).

Le léger malaise de Yulia à l'époque est probablement lié à l'infection par le VIH. La plupart des gens font une sorte de grippe sans gravité quelques semaines après avoir été infectés.

Peu de temps après avoir été infecté par le VIH, l'organisme de Yulia a réagi au virus en fabriquant des anticorps dirigés contre lui.

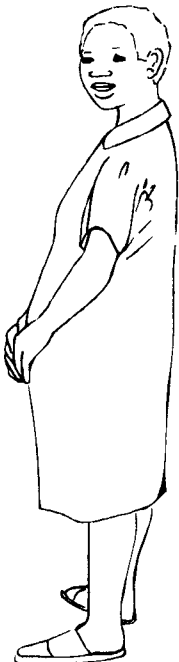
A présent, son test VIH doit être **positif** parce qu'elle a des anticorps VIH dans le sang.



Sur cette photo extraite de l'histoire, on voit Yulia enceinte.

Comme la plupart des couples, Yulia et Mukasa étaient tout contents à l'idée d'avoir un enfant. Ils ne se doutaient pas qu'ils étaient infectés ou qu'ils risquaient de transmettre leur infection à leurs enfants. Malheureusement, comme dans le cas de Yulia et de Mukasa, souvent les gens apprennent qu'ils sont infectés par le VIH quand ils ont un enfant qui tombe malade du SIDA.

Les couples qui savent que l'un des partenaires ou les deux sont infectés par le VIH auront besoin d'informations sur la grossesse. Vous leur rendrez service en discutant avec eux des questions en rapport avec la grossesse et l'infection à VIH, et vous les aiderez à prendre une décision qui soit bonne pour eux.



Encadré 4: Le test VIH**Qu'est-ce qu'un test VIH?**

Peu après avoir été infecté par le VIH, l'organisme commence à réagir en fabriquant des anticorps dirigés contre le virus. Cela prend généralement 8-12 semaines. Le test VIH permet de détecter la présence de ces anticorps dans le sang – non la présence du virus lui-même.

Que nous disent les résultats du test?

- *Un résultat positif chez une personne de plus de 15 mois signifie que:*
 - la personne a des anticorps VIH, donc est infectée par le VIH et peut transmettre le virus à d'autres (voir Encadré 1).
- *Un résultat positif chez un enfant de moins de 15 mois peut signifier deux choses:*
 - l'enfant est infecté par le VIH, ou
 - l'enfant n'est pas infecté par le VIH, mais sa mère lui a transmis des anticorps VIH, de la même façon que de nombreux autres anticorps sont transmis durant la grossesse.

Parce que les deux possibilités existent, on ne peut pas dire qu'un enfant est infecté par le VIH avant qu'il n'ait atteint l'âge de 15 mois au moins, âge où les anticorps maternels ont généralement disparu.

- *Un résultat négatif peut signifier deux choses:*
 - la personne n'est pas infectée par le VIH, ou
 - la personne est infectée par le VIH, mais n'a pas encore fabriqué d'anticorps VIH. (c'est ce que l'on appelle parfois la "période sérologiquement muette")
- *Le test VIH:*
 - ne renseigne pas sur l'état de santé de la personne
 - ne dit pas si une personne a une maladie associée au VIH
 - ne dit pas quand et comment une personne a été infectée par le VIH
 - ne dit pas si une personne infectée par le VIH a transmis le virus à quelqu'un d'autre.

Dans la mesure où les résultats d'un test VIH peuvent avoir des effets dramatiques sur la famille, les relations, l'emploi et le moral de la personne concernée, il est important que les gens se fassent tester en connaissance de cause, qu'ils soient conseillés avant le test, et que les résultats soient tenus confidentiels, c'est-à-dire, qu'ils ne soient communiqués qu'à la personne concernée ou à ceux qu'elle aura désignés.

Observez encore la photo de la famille après la naissance de Yokaana.

Vous avez vu comme ils ont l'air heureux? Tout bébé, Yokaana avait les anticorps VIH que sa mère avait dans le sang et qu'elle lui avait transmis pendant la grossesse. Heureusement, le VIH lui-même n'a pas été transmis à Yokaana pendant la grossesse. Si son sang avait été testé, il aurait été positif à cette époque, mais cela n'aurait pas voulu dire qu'il était infecté par le VIH. C'est pourquoi les médecins ont du mal à diagnostiquer l'infection à VIH chez l'enfant tant qu'il n'a pas atteint l'âge de 15 mois, âge où tous les anticorps maternels ont disparu de la circulation sanguine du bébé.



Observez de nouveau la photo de cette famille comblée par l'arrivée d'un deuxième enfant.

Ce que vous et la famille ne pouvez voir, c'est que ce bébé a été infecté pendant la grossesse. Tout comme pour Yokaana, le test sanguin de ce bébé serait positif parce qu'il a reçu des anticorps de sa mère, sauf que cette fois, le bébé est vraiment infecté par le VIH.

Vous vous demanderez pourquoi ce deuxième enfant a été infecté et pas Yokaana.

Environ un tiers des nourrissons qui ont été portés par une mère infectée sont eux-mêmes infectés. Plusieurs facteurs semblent entrer en jeu dans ce type de transmission, mais les chercheurs et les médecins ne les ont pas encore tous élucidés.

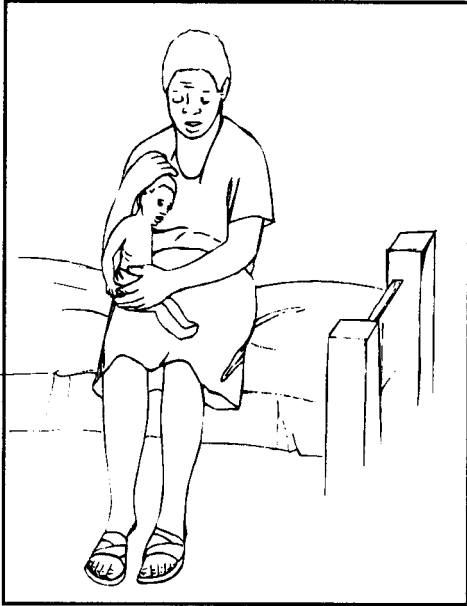
Le SIDA chez l'enfant ressemble beaucoup au SIDA chez l'adulte. Toutefois, chez l'enfant la maladie est plus difficile à diagnostiquer avec certitude, et le test VIH ne donne pas des résultats sûrs tant que l'enfant n'a pas atteint l'âge de 15 mois. Les nourrissons et les jeunes



enfants atteints du SIDA ont souvent de la fièvre, la diarrhée, toussent, et ne prennent pas le poids qu'ils devraient, mais ce sont là des symptômes courants qui peuvent avoir d'autres causes également. Cette longue période d'incertitude est très difficile pour les familles. Nous reviendrons après sur ce sujet.

Plus tard, l'enfant a souffert d'épisodes de fièvre et de diarrhée.

Les nourrissons infectés par le VIH présentent les symptômes du SIDA plus rapidement que les adultes. C'est parce que leur système immunitaire est moins développé et qu'ils ne peuvent pas résister au VIH ou lutter efficacement contre les infections opportunistes.



Observez cette photo de toute la famille réunie. Cette photo est très importante. On y voit non seulement l'enfant infecté, mais aussi Yokaana, le premier enfant. Yokaana est toujours non infecté, bien qu'il vive avec les trois autres membres de sa famille qui sont infectés par le VIH.

Pensez à tout ce que cet enfant a fait avec sa famille (dont tous les membres étaient infectés, sauf lui), et pourtant il n'a pas attrapé le virus.

En clair, vous pouvez très bien vivre aux côtés de quelqu'un qui a le SIDA sans attraper le virus.

Yokaana a eu avec sa famille, avec la communauté, et avec son environnement à peu près tous les types de contact énumérés dans l'Encadré 5, **et pourtant il n'a pas attrapé le virus.** Le cas de Yokaana nous aide à comprendre qu'il n'est pas seulement important que les gens sachent comment le virus se transmet, mais qu'il est tout aussi important qu'ils sachent comment il ne peut pas se transmettre.



Encadré 5: Modes impossibles de transmission du VIH

Lors de contacts sociaux ordinaires, à savoir:

- par la proximité physique
 - vivre sous le même toit
 - respirer le même air; toux et éternuements
 - au travail
 - dans le bus
 - au marché
 - à l'école
 - jouer ensemble
- par le toucher
 - serrer la main
 - étreindre
 - embrasser sur la joue, les mains ou le front

Par l'utilisation en commun:

- du siège des toilettes
- des serviettes de toilette
- de l'eau de lavage, de l'eau du bain
- des piscines
- de la vaisselle
- des coupes pour la communion
- des outils de travail

Par les morsures ou les piqûres:

- de moustiques
- de punaises
- d'autres insectes
- de tout autre animal

Sans quoi, dans la mesure où les gens commencent à considérer le SIDA comme un problème grave, ils risquent de paniquer et de rejeter les personnes infectées, de les mettre à l'écart, elles et leur famille. Pour ces personnes déjà traumatisées par le SIDA, ce sont là des réactions profondément blessantes, et qui n'aideront en rien à stopper la transmission du VIH. Si on n'encourage pas les gens à faire part de leurs problèmes, ils ne pourront alors pas bénéficier de l'aide de leur famille ni profiter de vivre tous ensemble.

Les deux dessins ci-dessous illustrent un autre point soulevé dans l'histoire. Mukasa a été traité au dispensaire pour les symptômes du SIDA qu'il présentait et il a repris suffisamment de forces pour pouvoir retravailler. Il a eu la tuberculose – l'un des problèmes de santé qui surgissent fréquemment avec le SIDA. Le traitement de la tuberculose comme des autres maladies associées au VIH influe largement sur le temps de vie des malades du SIDA et sur leur bonne forme. Cet aspect sera examiné plus en détail dans le manuel.

